

« CETTE GUERRE DONT NOUS NE VOULIONS PAS »

Penser pour ne pas désespérer : quelques réflexions sur les temps que nous vivons

J'ai écrit une première version de ce texte alors que s'ouvrait l'année 2024. Française résidant en Israël, je souhaitais rendre compte , un peu à l'image d'une chronique de guerre, de ce que nous vivons en Israël depuis le 7 octobre: cette guerre multi-fronts (le Nord, le Sud), les otages, les populations déplacées. Cette guerre qui est vécue comme une guerre existentielle dans un pays traumatisé , affaibli par une défaite , touché douloureusement dans sa réputation peut-être surfaite de puissance militaire, voire d'invincibilité. Trois mois, puis quatre mois sont passés : le 7 février journée choisie par le Président Macron pour rendre un hommage national aux victimes françaises des massacres du 7 octobre , et aux otages français , cela fera précisément 4 mois qu'Israël se débat dans un conflit qui n'en finit pas . Sur le terrain: front de Gaza, front du Nord, les menaces restent réelles au quotidien. La guerre est annoncée comme devant durer, durer longtemps. Il y a le tourment d'avoir été engagés dans une guerre, une confrontation dont nous ne voulions pas. Dans nos coeurs, la douleur permanente de savoir tant d'otages (morts ou vivants) encore retenus dans les tunnels du Hamas, de voir tant de soldats tués ou blessés chaque jour, de voir tous ces morts et blessés à Gaza. La population touchée au coeur fait montre d'un exemplaire sens civique, d'une solidarité qui transcende tous les clivages.

Mais à côté de la guerre sur le terrain il y a les ravages de la guerre qui se joue à grande échelle sur les réseaux sociaux , manipulation des opinions, propagande , désinformation. Israël est loin d'être gagnant dans cette confrontation là, se retrouvant trop souvent au ban des accusés , comme cette convocation hallucinante à la CIJ de La Haye pour génocide.

Nous voudrions décoder tout ceci, le réinscrire dans les faits et l'histoire, analyser ces tentatives trop nombreuses de générer la réprobation unilatérale d'Israël.

On part d'un choc, d'un vécu traumatique.

IL Y A UN AVANT ET UN APRES LE 7 OCTOBRE.

Plus rien n'est pareil.

Le 7 octobre marque une ligne de rupture, de fracture.

✓ **ON A COMPRIS** cette fois que le conflit n'était pas politique, territorial mais visait le principe même de l'établissement des Juifs sur la terre d'Israël. Pour le Hamas, il faut éradiquer, tuer, massacrer, supprimer tous les Juifs « Du Jourdain jusqu'à la mer », c'est à dire l'intégralité du territoire israélien, et tous les Juifs.

Tous les juifs, en Israël et ailleurs, où qu'ils soient dans le monde. C'est un Djihad.

ON A COMPRIS que pour le 'Hamas, émanation des « Frères musulmans », la liquidation et l'humiliation des Juifs sont inscrites dans la Charte du 'Hamas, accessible sans aucune difficulté sur la toile. Nous savons que les références idéologiques des fondateurs des « Frères musulmans » étaient Hitler et Mussolini.

Nous savons que le Hamas refuse de mettre à l'abri sa population dans les tunnels qu'il a construits, ou dans d'autres lieux qui leur assureraient protection. Il se sert de cette population civile comme boucliers humains, les prenant ainsi en otages, les exposant au danger, afin d'avoir le maximum de victimes, argument de guerre.

Dans cette même logique mortifère, on a vu les terroristes du Hamas tirer sur la population civile qui tentait par exemple de fuir du Nord au Sud, ou qui souhaitait se mettre à l'abri, tenant compte des avertissements de Tsahal (Tsahal= Tsava Hagana Iel Israël = l'armée de défense d'Israël) qui lance par avion des tracts d'avertissement, ou envoie des messages, annonçant les prochaines cibles des bombardements afin que la population ait le temps de se protéger.

DOC 1 : LA CHARTE DU HAMAS

Dans la charte du Hamas est inscrite la destruction de l'État d'Israël et du peuple juif « From the river to the sea ».

Les combattants du Hamas ne combattent pas les Israéliens, mais les Juifs « yahoud »

DOC 2 : A PROPOS DE LA POPULATION CIVILE DE GAZA / BOUCLIER HUMAINS.

Nous lisons des interviews de militant(e)s de la théorie du genre et du wokisme, des universitaires américains, - juifs parfois -, tous très hostiles à Israël. Certains d'entre eux affirment avec force qu'on n'a aucune preuve que le Hamas utilise les civils comme boucliers humains. On pourrait leur rétorquer qu'il y a tant de preuves : il suffirait de vouloir s'informer. On pourrait leur dire aussi que toute preuve, recherche de faits établis serait inutile, puisque la réalité sur le terrain est que Gaza est très densément peuplé. C'est d'ailleurs ce que ces théoriciens du wokisme et autres précisent eux-mêmes : « Où que se trouve le Hamas, il est entouré de civils ». Ce qui veut bien dire ce que cela veut dire : le Hamas est intouchable de ce fait...

Et puis d'ajouter : « Il y a là une catastrophe humanitaire, là est l'essentiel, les causes ? Elles ne nous concernent pas » (Naomi Wolf, auteure américaine)

Ces mêmes militants sont capables d'autres dénis de réalité. Ils nient que les tirs de missiles depuis Gaza sur Israël depuis 2007, sur des zones peuplées, relèvent du terrorisme. La population d'Israël se protège de ces agressions du mieux qu'elle peut. Il y a des victimes, il y a des dégâts. Mais leur logique est la suivante : si Israël n'est pas impacté de manière trop dramatique et meurtrière par les incessants tirs de roquettes et missiles venant de Gaza en direction non seulement du Sud mais du coeur d'Israël (Tel Aviv etc), et ce grâce au dispositif appelé « Dôme de fer », grâce aux abris protecteurs dont sont munis la plupart des maisons en Israël etc ,c'est qu'en fait il n'est pas agressé !

On observe après cela, que suite aux ripostes d'Israël liées à la nécessité non de punir l'agresseur comme on le répète à l'envi, mais à la nécessité de protéger sa population, et de désarmer l'ennemi, qu'il y a des morts et des blessés. Mais dans un nouveau mouvement de déni, ces rhétoriciens vont « OUBLIER » la cause, pour ne s'attacher qu'aux conséquences inévitables de la riposte, et scander que c'est Israël l'agresseur, Israël le terroriste ! Le gouvernement, comme les citoyens israéliens pleurent et déplorent infiniment aussi, en même temps que leurs propres victimes, tous les morts et blessés de Gaza, et les milliers de maisons et institutions détruites parce qu'elles abritaient armes et munitions de par la seule responsabilité du Hamas. Mais Israël est acculé à devoir se

protéger, à lutter pour pouvoir continuer à exister, face à un adversaire clairement mû par « la chasse aux juifs » et l'éradication des juifs et de l'Etat d'Israël. Et prêt à réitérer, comme il le clame, autant de fois que possible des « 7 octobre ».

✓ LE 7 OCTOBRE : UNE OPÉRATION MINUTIEUSEMENT PRÉPARÉE

Cette opération du 7 octobre, n'a été en aucune manière improvisée, elle a été préparée minutieusement et de très longue date. Les terroristes du Hamas ont déferlé dans les kibboutzim, mochavim et autres localités situées à proximité de la barrière de sécurité, de manière très organisée. Ils disposaient des plans des kibboutzim, des maisons, etc.

Ce n'était pas une opération militaire, ce n'était pas une confrontation entre des unités armées. Les terroristes ont agi dans les jardins, les cuisines ... des militants pour la paix et de la coexistence. Cette dernière information était bien sûr également connue par le Hamas.

Les terroristes ont commis les actes les plus barbares sur des civils qui se trouvaient là, parce que c'était leur lieu de résidence, ou parce qu'avait lieu cette immense fête, « rave party », précisément ce jour-là.

Ils ont, avec la plus grande cruauté, assassiné, démembré, brûlé, violé, décapité, mutilé enfants, femmes et hommes. Des parents assassinés, violés, devant leurs enfants, des enfants assassinés, violés devant leurs parents. Des bébés brûlés vifs dans des fours, des femmes enceintes violées en réunion puis éventrées, etc etc

Cela ne pouvait qu'évoquer la Shoah, et cela a été certainement pensé ainsi. Les camps, les Einsatzgruppen. Pas dans l'ampleur, ni dans la durée certes, mais par le fait qu'il y ait là une mise en acte du mal absolu, qui ne pouvait que susciter des réminiscences d'avec la Shoah, et de l'effroi. Un message clair : c'est votre avilissement, votre humiliation, votre mort, et votre disparition totale en tant que Juifs que nous visons. Comme les nazis. Pas en tant qu'Israéliens : en tant que Juifs.

Mais à la différence des nazis qui ont cherché jusqu'au bout à effacer les traces de leurs forfaitures (il n'y a plus aucune trace de Treblinka, Belsec par exemple, où ont été assassinés près d'un million de personnes dans l'un, et autour de 700 000 dans l'autre. Les nazis ont fait sauter les fours crématoires d'Auschwitz etc.), les terroristes du Hamas ont filmé et diffusé sur les réseaux sociaux EN DIRECT les actes de barbarie et de cruauté qu'ils étaient en train de commettre. Avec une jouissance manifeste. Avec fierté. On a retrouvé certains de téléphones des terroristes, avec les vidéos, les appels téléphoniques : « Maman, j'ai tué 10 Juifs ! » a-t-on pu entendre, avec un visage et une voix de fierté et de jubilation.

Il faut savoir, que pour les djihadistes, le Djihad c'est la guerre sainte dans laquelle est engagée le Hamas, et dans laquelle il voudrait engager les musulmans du monde entier. Il faut savoir que les djihadistes portent un bandeau vert sur le front, qui signifie qu'ils sont engagés dans le Djihad, qu'ils partent à la guerre sainte pour tuer ou être tués. Tuer ou être tués. Ils partent à la guerre pour mourir, et la mort est un passeport pour un au-delà plus enviable que tout. Bien plus que la vie elle-même.

✓ UNE GUERRE QUE NOUS N'AVONS PAS VOULUE

Une guerre que nous n'avons pas voulue, et que nous sommes obligés de faire.

D'abord parce que les terroristes du Hamas n'avaient pas l'idée de s'arrêter à Beéri, ou Nir Oz. Ils avaient l'idée de continuer beaucoup plus profondément en territoire israélien, et d'y poursuivre leur œuvre de mort. Et quand bien même, leur avancée en territoire israélien aura été stoppée, le message aura été parfaitement clair. **La visée du Hamas c'est notre éradication totale, notre disparition de la carte.**

Nous, Israéliens sommes acculés à la guerre, car nous voulons vivre, et que nos ennemis ne veulent pas de la paix, ne veulent pas d'un compromis territorial. Ce que nous ne voulions pas entendre jusque-là, nous est signifié le plus clairement qui soit.

DOC 3 : ISRAËL ETAT COLONIAL? Depuis 1947, de nombreux accords, ou plans de partages ont été proposés, qui n'ont jamais été acceptés par les arabes. A commencer par le plan de partage de la Palestine voté par l'ONU en novembre 1947. Cette partition du territoire (= solution à 2 états) a été refusée en 1947 par la Ligue arabe, qui a déclaré la guerre au jeune état juif le jour de la déclaration d'indépendance : 14 mai 1948.

S'en est suivie la guerre d'Indépendance, qui fut une guerre existentielle, guerre de survie, puisque Israël était menacé et attaqué par toutes les armées arabes de la région.

Pourtant, contrairement à ce que beaucoup pensent encore aujourd'hui, Israël n'a rien usurpé, rien volé. Les Juifs ont acheté des terres, puis le plan de partage en 1947 leur a octroyé un petit territoire. Il n'y avait ni État palestinien ni aucun autre État avant l'avènement de l'État d'Israël. Ce territoire faisait partie de l'Empire ottoman, puis a été placé sous mandat britannique. Il y avait des arabes, il y avait des juifs (il y a toujours eu, sans discontinuer une présence juive sur la terre d'Israël), mais comment comprendre qu'Israël soit désigné, épinglé comme une puissance coloniale alors qu'il n'a pas pris la place d'un autre état?

Il était proposé aux populations juives et arabes en présence à l'époque, un plan de partage, un plan à 2 états. Il faut savoir qu'en 1947, le territoire que les juifs appelaient également Palestine comptait 1 908 000 habitants, dont 608 000 juifs.

Le plan de partage du 29 novembre 1947 attribue à l'État juif 56,5% du territoire de la Palestine mandataire, ce territoire rassemblant près de 500 000 juifs et 325 000 arabes. Un territoire en archipel, découpé en 3 tronçons.

Depuis l'origine, en 47- 48, où une solution à 2 états a été proposée, cette solution a toujours été fermement refusée par les arabes. Et ce à chaque fois que de nouveaux compromis ou aménagements territoriaux étaient proposés, cela été le refus. « On est frappés par la permanence du refus arabe d'une solution à deux Etats: plutôt que d'accepter la légitimité de l'Etat juif, il n'y a pas eu d'Etat arabe de Palestine, comme le montrent les refus de 1937, 1947, de 2000 (Camp David), de 2001 (Taba) et 2009 (plan Olmert). Comme si la fin du conflit signifiait l'acceptation définitive du fait national israélien. » (Georges Bensoussan ,interviews et son ouvrage: « Les origines du conflit israélo-arabe » Que sais-je? 2023)

Aujourd'hui s'agissant du Hamas, comme de l'Autorité Palestinienne, il en va de même : c'est TOUT ou RIEN. Quel sens cela a-t-il aujourd'hui d'invoquer comme une formule incantatoire « La solution à deux Etats », alors que le Hamas n'en veut d'aucune façon: un seul Etat souverain sur l'ensemble du territoire israélien: le sien.

Si on n'obtient pas le mieux, on choisit le pire.

C'est ce narcissisme mortifère et immature qu'exprime aussi le terrorisme : si on n'a pas tout ce qu'on demande, on piétine tout ce qu'il y a. Si on ne peut vaincre et faire disparaître l'État juif, alors ce dernier n'existe pas.

La majorité des citoyens en Israël ont toujours espéré des accords possibles, et les habitants de la bande de Gaza : de Beéri, Kfar Aza, Reim, Nir Oz, Nir Itzhak, etc bien connus pour être des partisans de la main tendue, de la paix, plus encore s'il en est.

Pour le Hamas en particulier, mais pas seulement, aucun accord n'est possible, ni même envisageable : cette terre d'Israël doit être judenrein. Un point, c'est tout.

✓ COMMENT COMPRENDRE QUE CETTE ATTAQUE DU 7 OCTOBRE N'AIT PU ETRE ANTICIPÉE ?

Cette question reste mystérieuse, et fera l'objet de commissions d'enquête et autres après la guerre.

Le mystère est d'autant plus épais, que les services secrets israéliens sont connus pour être parmi les meilleurs au monde.

Il semble de plus en plus clair au fur et à mesure que le temps passe, que les langues se délient, que des documents sont révélés, que les informations concernant le projet d'une attaque comme celle du type du 7 octobre étaient connues des services secrets, comme des politiques (dès 2016 , 2017 ?).

Qu'est-ce qui fait qu'aucun crédit sérieux n'ait été accordé à ces informations ?

(On se demande de la même manière comment la construction du « métro de Gaza, ces 500 km de tunnels, voire davantage, sur plusieurs niveaux, comprenant des centres stratégiques du Hamas souterrains situés électivement, délibérément, sous des hôpitaux, des écoles, etc, construction qui a duré une quinzaine d'années , et dont les israéliens ne pouvaient pas ne pas avoir connaissance, ne les aient pas plus alerté ?

Le mouvement islamiste Hamas prend le pouvoir à Gaza en 2007. Depuis se sont succédées plusieurs opérations israéliennes dans la bande de Gaza, toujours en réaction contre des agressions de plus en plus intolérables en direction du territoire israélien : tirs de roquettes ou missiles, lancers de ballons enflammés etc. Entre autres en 2008-09, 2012, 2014, 2021. Du côté d'Israël qui était dans la riposte, et n'a jamais initié le conflit, ces opérations ont été menées surtout par des frappes aériennes ciblées. L'armée de terre, les tanks ne sont pas entrés dans Gaza. Des opérations qui semblaient efficaces et suffisantes pour protéger les citoyens israéliens. On avait pensé avoir affaibli suffisamment la force de frappe du Hamas ? Évaluations stratégico-politiques, pressions internationales : toutes ces opérations se sont assez vite soldées par des cessez-le-feu.

On pense savoir aujourd'hui qu'il s'est agi moins le 7 octobre d'une faillite du renseignement que d'une faillite de l'interprétation du renseignement, que d'une évaluation faussée des forces en présence et de la menace réelle représentée par le Hamas.

Quel que soit le résultat des commissions d'enquête qui seront mandatées le jour venu, la responsabilité pleine et entière de la catastrophe survenue le 7 octobre, est imputable d'abord au politique, au gouvernement de Benjamin Netanyahu (Premier Ministre: 1996-99, 2009-21, puis à nouveau à partir de 2022) qui a voulu ignorer les avertissements maintes fois réitérés, depuis des années, émanant d'experts reconnus.

Le scénario intégral de la tragédie qui s'est passée le 7 octobre, aurait été connu en Israël depuis plusieurs années.

Alors ? Pourquoi personne parmi les décideurs n'y a accordé un crédit suffisant ?

Minimisation des capacités de nuisance de l'adversaire ? Personne n'aurait voulu, pu croire, imaginer que des plans aussi démoniaques et machiavéliques pourraient être mis en œuvre ? Méconnaissance de la nature réelle du Hamas qui est l'un des bras armé, et non des moindres des frères musulmans, et qui n'a jamais caché sa haine des juifs et sa volonté de supprimer l'État d'Israël ?

Politiques qui auraient toujours voulu croire, espérer, malgré tout que le conflit était territorial ? Angélisme : la main tendue encore et toujours, la conviction de la coexistence possible, de la solution à 2 états ? La suffisance ? La négligence, la nonchalance : la théorie attribuée à certains dirigeants israéliens : à défaut de la vraie paix, au silence (chéket) on répond par le silence. On ne bouge pas. On ne se serait pas interrogé plus que cela.

LE POGROME DU 7 OCTOBRE A FAIT VOLER TOUT CELA EN ECLAT

On aura eu tort de ne pas prendre au sérieux les renseignements qui détaillaient les intentions bien réelles du Hamas contre Israël, et de ne pas apporter de crédit à ce qui était martelé en clair : ce n'était pas de l'anti-sionisme, mais de l'antisémitisme de l'espèce la plus virulente. Pour le Hamas et beaucoup de nos adversaires, nous ne sommes pas des Israéliens mais des Juifs. Israélien = JUIF un point c'est tout.

La vérité qui nous a explosé à la figure, c'est que sur cette terre de refuge, nous étions rattrapés bien malgré nous par cette malédiction bi-millénaire, être poursuivis et pourchassés et assassinés parce que juifs.

Et l'attaque du Hamas contre Israël, n'a rien à voir avec le mythe (car c'est faux, nous allons l'évoquer plus loin) de Gaza colonisé par Israël, ou de Gaza prison à ciel ouvert du fait du blocus israélien, ou d'une revendication territoriale : c'est un Jihad, une guerre sainte contre les juifs, infidèles, qui occuperaient indûment une terre décrétée terre d'Islam. Il faut donc pour les islamistes du Hamas libérer ce territoire : du Jourdain jusqu'à la mer, c'est-à-dire : entièrement, intégralement. La présence des juifs souillerait cette terre, la pérennisation d'un Etat juif souverain est absolument inacceptable.

✓ DES TERRITOIRES CONTRE LA PAIX ? GAZA COLONIE ISRAELIENNE ?

On a espéré en Israël qu'en restituant en 2000, les portions du Liban qui avaient été occupées, il y aurait la paix. Espoir démenti.

On a espéré qu'en restituant en 2005, une portion de la bande de Gaza, le Goush Katif, qui était alors israélienne, il y aurait la paix. Espoir démenti.

LA BANDE DE GAZA AUJOURD'HUI N'EST PAS UNE COLONIE ISRAELIENNE

En 1995, Israël a confié au Fatah 75% de la bande de Gaza, puis Israël a libéré de manière unilatérale les 25% restants, en expulsant manu militari tous les israéliens qui y vivaient.

Le Goush Katif, était devenu un petit paradis. Au lendemain de la restitution plutôt que de permettre aux gazaouis de bénéficier des infrastructures agricoles et autres, laissées intactes par les Israéliens, on a vu à l'œuvre au contraire, une vague de destruction

acharnée et totale des plantations, des serres, des maisons, des synagogues. Un champ de ruine et de mort.

En 2007 le Hamas gagne les élections en supprimant leurs concurrents du Fatah. Le Hamas gère depuis lors la totalité de la bande de Gaza, sans intervention israélienne. Les dirigeants du Hamas sont donc seuls responsables du fait que cette portion de terre qui aurait pu être une petite Singapour, soit devenue une prison à ciel ouvert. Ils ont détourné les milliards de l'aide humanitaire pour acheter des armes et construire des centaines de tunnels, et s'enrichir personnellement, prenant en otage la population gazaouie qu'ils affament et exposent au danger de manière permanente.

Il convient de préciser que le régime instauré par le Hamas en 2007 est de type autoritaire et répressif, ignorant les droits de l'homme, et appliquant à la lettre la loi coranique. Les opposants, comme également par exemple les personnes appartenant aux minorités LGBT, sont exécutés sommairement sans autre forme de procès. C'est également un régime qui tient sa population par l'usage des stupéfiants. Les dirigeants du Hamas sont connus pour être de puissants trafiquants de drogue au niveau international.

(voir par exemple le discours de Madame la Présidente du jury du Prix de la Laïcité 2023, Madame Abnousse Shalmani sur l'enrichissement scandaleux des barons du Hamas).

On précisera, qu'aucun israélien ne se serait risqué à Gaza (nous parlons de la longue période précédant les récentes opérations militaires actuelles), il aurait risqué sa vie. Par contre de très nombreux habitants de Gaza venaient travailler en Israël, dans des secteurs variés. Ils venaient également se faire soigner en Israël, dans les plus grands hôpitaux, l'éthique et l'humanisme des médecins israéliens s'appliquant à tous, sans distinctions (c'est ainsi par exemple que Yahya Sinouar a été soigné et sauvé d'une grave maladie par la médecine israélienne)

✓ QU'EST-CE QUI EXPLIQUE L'INEXPLICABLE PERSISTANCE DU PROBLÈME PALESTINIEN EN GÉNÉRAL ET DE L'ABCÈS DE GAZA EN PARTICULIER ?

« Je dis toujours : s'il n'y avait pas de Juifs en Israël, peu de gens s'occuperaient des Palestiniens » Déclaration du Père Patrick Desbois, repris sur I24, le 26.12.23

La cause palestinienne est malheureusement et universellement brandie en étendard pour stigmatiser Israël. Cette posture masque mal l'antisémitisme qui en est le ressort de fond.

Par ailleurs, le Hamas organisation terroriste, comme la majeure partie des pays arabes ne souhaitent absolument pas contribuer à résoudre le problème palestinien, car il leur sert d'« arme » pour accuser Israël et le fustiger. L'un des bénéfices majeurs de cette politique, est de détourner la colère et le ressentiment de populations qui vivent dans la misère, dans la privation de liberté, sous le joug de régimes autoritaires et autocratiques, Israël étant le seul pays démocratique de toute la région.

L'Égypte, quant à elle, ne veut en aucun cas que même une partie des gazaouis ne puisse se réfugier, voire s'établir dans son pays.

Ce refus est ancien. Suite au traité de paix israélo-égyptien signé le 26 mars 1979, Israël s'est retiré de la péninsule du Sinaï occupée depuis 1967 (la guerre des 6 jours). Israël a restitué l'intégralité de la péninsule, la bande de Gaza faisant naturellement partie de ce territoire, par ailleurs elle était habitée par une population arabe (ceci n'a pas toujours été le cas : Gaza a vu des communautés juives florissantes dans le passé, on peut y trouver des vestiges archéologiques de synagogues très anciennes). L'Égypte, en 1979, a fermement refusé de réintégrer la Bande de Gaza dans son territoire (ce qui était le cas précédemment).

Aujourd'hui le refus de l'Égypte d'accueillir des réfugiés gazaouis est encore autrement déterminé. « La Confrérie des Frères musulmans », fondée en Égypte en 1928 (et dont le Hamas est une émanation directe) y reste encore très présente. Aujourd'hui la confrérie y reste discrète, mais non secrète, et elle continue à constituer une menace directe sur le pouvoir égyptien : l'Égypte ne veut pas risquer de renforcer les rangs des frères musulmans.

Au-delà du cas de l'Égypte, les pays arabes campent jusqu'à aujourd'hui sur leur refus de régler le problème palestinien et de permettre à ces derniers de s'intégrer dans leurs pays respectifs. Pour cela ils ont tous posé des lois discriminantes à l'encontre des palestiniens : ne jamais accorder la nationalité du pays à un palestinien qui vient y vivre.

Au Liban en particulier, mais pas seulement, les palestiniens sont maintenus de manière délibérée, et ce depuis des décennies et des décennies, dans des camps de réfugiés, ils ne peuvent obtenir la nationalité libanaise, ils sont de plus exclus de l'accès à certaines professions.

De fait, aucun pays arabe qui se réclame de la cause palestinienne ne défend effectivement le peuple palestinien ou ne souhaite les accueillir.

S'agissant aujourd'hui du très dramatique problème de Gaza, il faudrait arriver à séparer le Hamas du peuple palestinien, pour donner à ce dernier un espoir de rebond. Le seul slogan pro-palestinien un tant soit peu honnête et en prise avec les faits réels serait de scander : libérons Gaza du Hamas qui tient les gazaouis en otage sous une férule tyrannique et aliénante et dans la misère...Que soit favorisé l'émergence d'un régime de gouvernement à Gaza qui serve les vrais intérêts des gazaouis, et prenne soin d'eux.

Or le monde laisse à Israël seul, lui-même victime du Hamas, le soin de libérer Gaza de l'emprise du Hamas.

Ce qui atteste de l'hypocrisie des pays arabes dans leur pseudo-soutien à la cause palestinienne, et de l'hypocrisie ou l'aveuglement des occidentaux dans ce pseudo-soutien.

Les manifestations pro-palestiniennes que nous voyons ces derniers mois se déployer en Occident sont en fait des manifestations pro-Hamas et antisémites.

Mort aux juifs, Hitler n'a pas terminé son travail, Israël assassin, terroriste, génocidaire, libérer la Palestine du Jourdain à la mer, montrent que ces manifestants ne défendent ni la cause, ni le peuple palestinien.

Ils ne les défendent que s'ils peuvent apparaître comme victimes des Israéliens, comme lorsqu'ils sont malheureusement les victimes collatérales des combats contre le Hamas

qui non seulement refuse de les protéger, mais fait tout pour que s'accroisse le nombre de ces victimes civiles, victimes que pleure également Israël.

Mais tout est fait pour que dans les opinions publiques une confusion d'abord, puis une inversion du tout au tout s'opère, que les victimes des pogromes, des lancers de missiles et roquettes avec les sirènes et la course aux abris (quand il y en a), les attentats, que les agressés deviennent des agresseurs, des bourreaux, et pourquoi pas des « génocidaires ». L'idéologie, et le « bon cœur qui a choisi son camp », se substituant totalement aux faits, à la réalité sur le terrain. C'est la guerre totale de l'information / désinformation, les réseaux sociaux comme nouveau champ de bataille mondialisé.

✓ POURQUOI ISRAËL MÈNE-T-IL CETTE GUERRE SEUL?

Tout d'abord, on peut s'interroger dans le droit fil de notre interrogation précédente sur le fait que les appels réitérés de la communauté internationale à la protection des civils palestiniens, les appels à amplifier toujours et encore l'aide humanitaire pour Gaza, ne soient pas au moins de la même manière demandés pour Israël ? Pour les victimes de la barbarie du 7 octobre qui ont tout perdu, pour les otages, pour les 150 000 personnes réfugiées - déplacées du Nord et du Sud car trop directement sous la menace et le feu ennemis, pour les familles des centaines de milliers de soldats et réservistes qui sont mobilisés pour défendre et protéger le pays, attaqué et menacé de toutes parts, jusque dans son existence, pour ces milliers de milliers de réservistes qui loin de leur entreprise, leur commerce sont en train de tout perdre et de précipiter malgré eux leurs familles dans la misère ?

Comment comprendre l'aveuglement de l'Occident qui laisse Israël, seule démocratie de la région risquer la liquidation, la disparition, se battre seul contre la terreur, le Djihad qui ne vise pas qu'Israël, mais tout l'Occident qui doit devenir Dar el Islam, et tous les régimes démocratiques ? Qui ne veut pas voir que « West is next », ou autrement dit par d'autres : « Après le samedi, il y a le dimanche »...

Comment comprendre l'aveuglement des nations qui voient se concentrer contre Israël, comme le dit Bernard-Henri -Lévy dans son allocution de réception du « Moral Courage Award » de UN Watch le 23 novembre dernier, « une internationale du pire, une internationale de la haine ». L'islamisme avec les frères musulmans, et tous les nostalgiques de la « Oumma », l'Iran qui est le véritable donneur d'ordre et le financier, la Russie, la Turquie avec Erdogan qui a mis bas les masques après le 7 octobre, et la Chine en back-office.

Le monde entier libre devrait se sentir concerné, et devrait combattre le Hamas aux côtés d'Israël, car cette guerre contre le Hamas a une importance considérable, l'enjeu est planétaire.

Résister contre la barbarie, la tyrannie, l'effacement de toutes nos valeurs civilisationnelles, avec emblématiquement l'effacement, le voilement, la disparition des femmes de l'espace public... Ils sont à Gaza les islamistes, pourfendeurs et conquérants de notre monde, mais ils sont déjà partout .

Jaillissant des profondeurs de l'intégrisme le plus sombre, ils sont parvenus jusqu'au cœur des villes et des universités du monde libre. Comment se fait-il qu'un petit pays de moins de 10 millions d'habitants soit seul à combattre ce fléau?

✓ POURQUOI MET-ON DOS A DOS OU SUR LE MEME PLAN UN ÉTAT DÉMOCRATIQUE ET DES ORGANISATIONS TERRORISTES, DES CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ ET DES « DITS » CRIMES DE GUERRE ?

Comment comprendre que les occidentaux aient une telle complaisance avec les terroristes, qui deviennent le moment venu des « interlocuteurs » respectables ?

Comment comprendre qu'on négocie avec Ismaël Haniyé, cet ordonnateur du massacre 7 octobre, alors en Égypte? Il faudrait au contraire, que les dirigeants du Hamas répondent de leurs actes et soient mis hors d'état de nuire!

Comment, par ailleurs, est-on arrivé en quelques heures à disqualifier les atrocités du 7 octobre qui relèvent clairement du crime contre l'humanité pour les rabattre sur le qualificatif de crimes de guerre, et finalement mettre dos à dos et sur le même plan les victimes du 7 octobre et les victimes civiles collatérales des combats à Gaza ?

Ces confusions et cet aveuglement des occidentaux, dont Israël fait les frais actuellement, c'est de ce même aveuglement, fruit du wokisme qui infiltre et pervertit tous les mécanismes de pensée en Occident, que risque de périr notre univers. On laisse sous-entendre que ce massacre du 7 octobre n'est pas intervenu « par hasard », dans le vide. Que les Israéliens sont au fond responsables de ce qui leur arrive, et in fine coupables. Ils sont responsables de Gaza « prison à ciel ouvert » expression virale, s'il en est, etc. Cette contextualisation des crimes qui conduit à les relativiser, à déresponsabiliser ceux qui les ont commis, voire à les comprendre et les excuser ... l'Occident est malade de cela, malade d'un wokisme tyrannique et d'une violence extrême, ce wokisme qui coule déjà dans toutes les veines et convie nos sociétés à se mettre à genoux devant la barbarie, et à un lent suicide. N'a-t-on pas vu en France, après qu'on eût décapité tel enseignant, après le massacre de Toulouse par Mohammed Merah, très vite se profiler la terrible contextualisation. Enfance malheureuse, les banlieues ... et puis très vite c'est la France malade de ses banlieues, et responsable de la déshérence de certains qui est montrée du doigt.

Il nous semble pourtant que les descendants des personnes ayant vécu sous la colonisation, ne peuvent invoquer cela pour perpétrer des actes violents, voire des crimes, et les justifier ainsi. Citoyens responsables, ils se doivent de respecter les valeurs et lois du pays qui a accueilli leurs parents, et dont ils bénéficient.

Par ailleurs, on ne peut faire l'économie, dans cette guerre d'Israël contre Gaza, de la dimension antisémite. Comment comprendre cet embrasement antisémite planétaire ? L'antisémitisme nouvelle religion planétaire ? Pendant longtemps ç'avait été l'anti-sionisme qui avait eu le vent en poupe, avec la fameuse conférence de Durban qui avait donné le blanc-seing au déferlement de toutes les haines, en assimilant officiellement sionisme et racisme...

C'est ce même antisémitisme probablement qui conduit certains des occidentaux à lier les mains d'Israël : oui, il est juste et légitime de combattre le Hamas, mais il ne faut pas

faire de victimes civiles. Aveugles qu'ils sont sur leur propre histoire récente, lorsque par exemple dans la guerre de la coalition contre Daesh, on avait fait sans trop d'états d'âme des milliers et des milliers de victimes civiles collatérales. Une guerre atroce. Deux poids, deux mesures. On invite les israéliens à prendre des précautions que les occidentaux n'ont pas prises.

DOC. 4 Je reprends ici l'analyse de Madame Evelyne Chauvet, Psychanalyste, Paris, à l'occasion d'une intervention à l'association Schibboleth le 16.11.23, intitulée « Comment nommer? » afin de nous aider à sortir de confusions criminelles et de l'indifférencié.

- Il faut nommer justement ce qui s'est passé le 7 octobre

Ce sont des crimes contre l'humanité

et non un terrorisme de résistance, alors que Gaza n'est pas colonisée par Israël mais prise en otage, colonisée par le Hamas.

Ce n'est pas non plus une riposte contre une attaque, puisque c'est le Hamas qui est l'agresseur.

- Il faut nommer de manière juste les actions des Israéliens

Les actes de guerre des israéliens sont certes destructeurs de biens et de personnes, Israéliens qui sont également meurtris terriblement par les pertes de civils gazaouis, mais ce sont des actions militaires menées par une armée d'un pays qui se défend en tentant de déterrer les terroristes organisés volontairement dans les souterrains des lieux les plus vulnérables (hôpitaux, écoles, jardins d'enfants, lieux publics).

Alors que les actes commis le 7 octobre sont des assassinats délibérés, sanguinaires, barbares, menés de façon organisée, préméditée, encouragée, rémunérée et filmée pour la jouissance d'exhiber un sadisme triomphant

- Sortir du « Oui, mais » et du « et, et », relativisme dangereux car ces deux formulations mettent sur le même plan les enfants torturés, violés, démembrés, brûlés sous les yeux de leurs parents et les enfants morts dans les bombardements, et ne marquent pas fermement la différence entre les tueurs du Hamas et leur but d'extermination, et les soldats d'une armée qui doivent défendre leur pays et leur existence ET ne peuvent pas éviter de tuer des enfants pris comme boucliers humains avec leurs familles (ceci dans l'intention du Hamas de mieux soulever le monde arabe et le monde entier contre Israël)

- Il faut différencier entre les actes terroristes eux-mêmes

Les horreurs commises le 7 octobre ne sont pas identiques de par leur nature aux attentats de masse comme nous en avons par exemple connu en France, comme en 2015. Il s'agissait certes pour les terroristes de tuer, mais pas de découper, décapiter, torturer, violer.

Nommer ces événements sanguinaires pervers sans précédent, c'est refuser qu'ils soient recouverts très vite par ses conséquences c'est à dire les ripostes de l'armée israélienne.

- Il faut identifier clairement que le Hamas n'est pas motivé par une lutte nationale, mais par une lutte d'extermination et d'élimination (Du Jourdain jusqu'à la mer)

✓ LA VIE VALEUR SUPRÊME : LE TALON D'ACHILLE D'ISRAËL

Nous avons vu comment pour les djihadistes auxquels nous sommes confrontés, la vie est de peu au regard des jouissances attendues dans l'au-delà. Une guerre sainte, tuer

ou être tué, mourir en martyr = passeport pour le paradis. Nous avons vu comment les civils gazaouis sont de peu pour les djihadistes, si facilement enclins à les sacrifier délibérément pour des raisons stratégiques et pour faire couler toutes les larmes des belles âmes de l'Occident. On aura même vu en ce Noël, et pour les mêmes objectifs, et en dépit de l'histoire et des faits, dans un mouvement révisionniste qui nous ramène aux pires heures de l'enseignement de la haine et du mépris contre les juifs déicides, les réseaux sociaux enfourchant le slogan : « Jésus, ce Palestinien, aurait lui-même été victime d'Israël, s'il était né aujourd'hui » . « On voit avec effarement, comment l'Occident (auto)-destructeur a adopté le narratif révisionniste et délirant d'un Jésus palestinien, - qui serait dixit « Le Temps » organe de presse suisse -, aujourd'hui sous les décombres de Gaza (De fait Jésus est né juif à Bethléem dans une étable, caché par ses parents alors qu'Hérode avait ordonné à ses troupes romaines d'assassiner tous les enfants juifs) » (Michel Gad Wolkowitz, Tribune Juive 27.12.23).

Pour les Juifs et les israéliens, la vie est une valeur sacrée, et c'est dans ce combat contre le mal ...leur grande force et leur talon d'Achille.

Ils font tout pour préserver les vies des civils à Gaza, en mettant parfois en danger leurs propres soldats, les exposant excessivement aux dires de certains.

Mais même cela leur est reproché. Ils sont coupables quand ils sont victimes, ils sont coupables de s'arroger le droit de se défendre. Quand ils ne sont pas victimes, ils sont propulsés immédiatement au rang de bourreaux, voire de génocidaires. La riposte des israéliens au lendemain des massacres du 7 octobre, ne relèverait pas ainsi de la légitime défense, mais de la mise en œuvre de « la loi du talion » ! Mais une loi du talion dans toute sa cruauté et sa démesure, et qui invoquée ainsi met en jeu tous les fantasmes les plus archaïques, visant à démoniser Israël.

Dans l'affaire des otages, Israël est mis par le Hamas dans une position insoutenable, car le Hamas sait que les israéliens feront tout pour récupérer les otages. C'est un impératif moral absolu pour eux. Il en joue pour poser les conditions les plus cruelles à leur restitution.

On a accepté, pour retrouver des otages encore vivants, de faire des « marchés terribles ». Échanger des civils israéliens : enfants, femmes, hommes contre des terroristes. 10 juifs contre 300 terroristes. Des équations insoutenables, immorales. Et pourtant...

Il y avait eu des précédents. Gilad Chalit fut libéré en 2011 en échange de 1000 terroristes ayant du sang sur les mains, et retenus dans les geôles israéliennes. Ils seront tous remis en liberté sans condition, dont Yahya Sinouar appelé le « boucher de Khan Younes », devenu après sa libération chef de la bande de Gaza, faisant partie de l'aile la plus dure du Hamas.

Lors du premier échange otages / terroristes en novembre, la joie immense, la liesse vécues au retour du premier groupe d'otages.

Et en même temps il faut vivre ici pour le ressentir, 300 terroristes ayant tenté d'assassiner sont libérés et retournent sans conditions à leur domicile. Deux tiers de ce premier contingent à Jérusalem-Est. Ce n'est pas forcément simple... pour des habitants de Jérusalem.

Je me souviens du témoignage d'une femme juive de Jérusalem se retrouvant nez-à-nez avec la terroriste, fraîchement libérée, qui avait en son temps tenté de la poignarder.

Et le trouble des médecins, respectueux du serment d'Hypocrate, mis en situation de tous temps en Israël de soigner également les terroristes blessés. Dans les mêmes hôpitaux, les mêmes services que les patients israéliens. Le devoir de soigner a toujours été scrupuleusement respecté par les médecins israéliens. Cela met souvent ces médecins dans des positions très complexes et très inconfortables, mais qui ne les amènent jamais à se soustraire à leur devoir.

Nombre de gazaouis, dont des responsables éminents du Hamas, avaient su dans un passé tout récent encore compter sur cette mansuétude israélienne et venaient se faire soigner en Israël, souvent accompagnés, pris par la main par ces membres des kibboutz et village de la bande de Gaza, dont le Hamas fera ultérieurement, le 7 octobre ses premières victimes.

Depuis très longtemps, des nourrissons de Gaza, atteints d'une malformation cardiaque assez commune dans cette population, étaient opérés dans les services de chirurgie pédo-cardiologique de l'hôpital Hadassa de Jérusalem.

✓ COMMENT LE MONDE A -T-IL TOURNÉ CASAQUE AU LENDEMAIN DU 7 OCTOBRE?

Nous avons déjà suggéré des pistes pour tenter de comprendre l'incompréhensible. Nous ne pouvons prétendre à l'exhaustivité, ni à une analyse qui rende compte globalement de ce phénomène inouï.

Nous dirons que les Israéliens l'avaient anticipé. Phénomène récurrent.

« A partir du moment où nous réagirons et où débiteront les opérations militaires, l'attitude des nations s'inversera du tout au tout »

En effet, en quelques jours, on est passé de la stupeur, de l'horreur affichée, de la compassion et de l'empathie parfois, du silence assourdissant trop souvent, à la pire des clameurs. On s'est mis à reprendre en chœur dans les rues européennes et les plus prestigieux campus américains les slogans de Allah Akbar, mort aux juifs etc et ce dans un déni terrifiant des exactions commises le 7 octobre.

Au lendemain du 7 octobre, on a découvert avec effarement, que pour beaucoup Israël faisait figure de coupable et non de victime. Les viols, les massacres, les enlèvements, non seulement n'étaient pas dénoncés, mais dans cette logique perverse de « contextualisation » ils étaient justifiés par la politique israélienne, par un narratif immuable et unilatéral : le pouvoir colonial, l'occupation israélienne des territoires de Cisjordanie etc En bref: « L'attaque du Hamas ne vient pas de nulle part ». Ou autrement pire : « Les massacres commis par le Hamas, réponse légitime aux intentions génocidaires d'Israël » Suite à cela, une libération de la haine antisémite, et des actes anti-juifs. Les juifs dans le monde ont le sentiment d'être à nouveau stigmatisés, mis au ban de la société, de revenir aux années 30.

Israël devient à nouveau pour certains l'incarnation du mal absolu, et comme l'abjection de l'univers.

Les juifs sont à nouveau exclus de la communauté des humains, déchus et déchets de l'humanité ... Les juifs de France et d'ailleurs ont peur, se sentent menacés, et parfois cachent leur judéité. Les chemins de l'amitié et de la naturelle coexistence avec les amis et proches non-juifs ont parfois été brutalement et violemment rompus de manière unilatérale.

C'est pourtant le fait semble-t-il, pour la France en tous cas, d'une minorité agissante et influente : en effet des sondages répétés montrent que 80% des français ont des positions plus nuancées, et conservent un soutien pour Israël dans sa lutte pour l'existence.

Sur le plan politique également il y a eu une mobilisation pour s'effrayer des ravages d'un antisémitisme renaissant, d'une identification unilatérale et sans distance au Hamas et à ses slogans. Il y a eu cette marche contre l'antisémitisme, qui a été un acte fort et mobilisateur. Il y a autre geste très fort et très symbolique : l'hommage national aux Invalides, le 7 février prochain aux victimes françaises des massacres du 7 octobre perpétré par le Hamas dans les localités du Sud d'Israël, ainsi qu'aux malheureux otages français.

DOC. 5 : QUELQUES QUESTIONS SUR DES « PRETS- A- PENSER »

Une amie chrétienne, pour éclairer un peu ce mystère d'un Occident manichéen qui semble parfois ne pouvoir s'identifier qu'à un palestinien qui aurait toujours raison, et à un israélien qui aurait toujours tort, m'a renvoyée à un article déjà bien ancien du Père Michel Remaud paru dans la revue « Sens » (2003). Il me semble que ce que l'auteur dit de certains chrétiens, vaut également pour nombre d'autres franges de la société. Je cite certains extraits du début d'un article qui n'a malheureusement pas vieilli ...

« « Un chrétien ne peut-être que pro-palestinien ». Entendu à la sortie d'une messe en France, cette réflexion me paraît symptomatique d'un état d'esprit assez largement répandu.

De soi, la formule n'a rien de choquant. Puisque le Chrétien fait profession d'une charité universelle et illimitée, il est forcément pro-palestinien, comme il est tout aussi nécessairement pro-israélien, pro-chinois, pro-tchéchène, et pro tout ce qu'on vaudra.(...) Mais je me suis demandé pourquoi, dans le cas qui nous occupe, le choix moral semblait s'imposer au chrétien avec une telle clarté. (...)

Comment la cause palestinienne en est-elle venue s'identifier à ce bien auquel on se doit d'adhérer sans hésiter ni discuter ? . »

Je ne fais que relever les questions d'un honnête homme, le Père Michel Remaud, qui s'interroge sur une société qui fait l'économie de la complexité, avec une fascination pour l'innocence, et pour laquelle le bon cœur tient trop souvent lieu de jugement.

C'est par ailleurs une tentation de plus en plus grande dans nos sociétés : la tyrannie des images, la toute puissance manipulatrice des réseaux sociaux, la dictature des ressentis (cf le récent ouvrage d'Eugénie Bastié « La Dictature des ressentis »2023)

ET PENDANT CE TEMPS JE PLEURE ... ET JE PENSE, POUR NE PAS DÉSESPÉRER

en voyant chaque matin et chaque soir les beaux visages de ces jeunes gens le regard pétillant de vie et d'avenir, ceux qui sont tombés à Gaza hier et aujourd'hui.

Je pleure en pensant à ce tout petit pays menacé de toutes parts, et mis au ban des nations. Je pleure en pensant aux otages, aux victimes du carnage, à ces familles dévastées, détruites, éprouvées, traumatisées, démunies, angoissées, déplacées ...

Je pleure en pensant que ce seul petit refuge du peuple juif persécuté est remis en cause sans fin, et encore et toujours.

Joëlle BERNHEIM

Psychanalyste (Société Psychanalytique de Paris)

Fondatrice et Directrice de l'Institut d'Etudes Bibliques (Paris)

Française résidant en Israël

JERUSALEM , le 5 février 2024